

La chronique des arts

Remise des prix littéraires du gouverneur général

Le Conseil des Arts du Canada a annoncé la liste des six ouvrages primés pour l'année 1967 par le comité des prix littéraires du gouverneur général. Il s'agit de *Ces enfants de ma vie*, de Gabrielle Roy (Stanké) et *The Wars*, de Timothy Findley (Clarke-Irwin) pour les "Romans et nouvelles"; *Les Célébrations* suivi de *Adidou Adidouce*, pièces de Michel Garneau (VLB Éditeur) et *Under the Thunder the Flowers Light up the Earth*, de D.G. Jones (Coach House Press) pour "Poésie et théâtre"; *Le Développement des idéologies au Québec des origines à nos jours*, de Denis Monière (éditions Québec/Amérique) et *Essays on the Constitution* de Frank Scott (University of Toronto Press).

Les prix sont accompagnés d'une bourse de \$5 000 offerte par le Conseil des Arts.

La remise des prix a eu lieu le 18 mai à Rideau Hall, résidence du gouverneur général. Quatre seulement des six lauréats étaient présents pour recevoir leur prix, M. Michel Garneau ayant refusé son prix et Mme Gabrielle Roy ayant été retenue chez elle par la maladie. Son éditeur, M. Alain Stanké, a toutefois accepté le prix en son nom. M. Léger a présenté à chacun des lauréats un exemplaire luxueusement relié de son livre primé.



Michael Redford

S.E. M. Jules Léger remet à M. Denis Monière un exemplaire luxueusement relié de son ouvrage *Le Développement des idéologies au Québec des origines à nos jours*.

Notons que c'est la troisième fois que Mme Roy reçoit le Prix du gouverneur général, deux de ces romans, *Bonheur d'occasion* et *Alexandre Chenevert* lui avaient déjà valu cet honneur en 1945 et 1954.

Une chanson japonaise loue le Canada

La chanson, qui sera bientôt en tête du "hit parade" japonais, s'intitule *Lettre d'amour du Canada*. L'enregistrement a été mis sur le marché le 10 janvier par Victor Japan, filiale de RCA Victor Canada. Afin de lancer cette chanson, Victor Japan, par l'intermédiaire du bureau de l'Office de tourisme du Canada (OTC) à Tokyo, a recueilli des renseignements sur le Canada et les a communiqués aux postes radiophoniques du Japon en même temps que le 45 tours.

"Ils voulaient en faire une chanson à caractère plus canadien", explique M. Mel MacDonald, directeur de l'OTC au Japon, "mais à l'époque nous ne pouvions nous imaginer à quel point elle deviendrait populaire". Les interprètes sont Masaaki Hirao et Yoko Hatanaka, âgés respectivement de 40 et 18 ans. M. Hirao, ancien chanteur de rock and roll de l'époque d'Elvis Presley, a composé la musique. Sa

jeune compagne en est à ses débuts dans le métier et il s'agit en fait de son premier enregistrement.

L'évolution de cette chanson est très intéressante. Le Canada n'y est mentionné nulle part et le titre n'a été choisi qu'en tout dernier lieu. Victor Records a effectué un petit sondage afin de découvrir à quel pays les Japonaises s'identifient le mieux. Le Canada a eu la cote d'amour. La chanson est devenue si populaire que Victor Japan a décidé de faire une publicité supplémentaire en faisant appel encore une fois à l'OTC.

Un microsillon, qui s'intitule aussi *Lettre d'amour du Canada*, sera bientôt lancé et chacun des trente mille exemplaires publicitaires comprendra une brochure en couleurs sur le Canada. Dans le passé, dit M. MacDonald, les pays qui ont fait l'objet d'une chanson ont toujours eu la faveur des touristes japonais. Avec l'immense popularité dont jouit cette chanson, je ne serais pas du tout surpris que le Canada remporte la palme".

"Tam Ti Delam" à la télévision

"J'ai caché des hirondelles sous les pieds des demoiselles et des ailes de ramiers sous les pieds des cavaliers", dit Gilles Vigneault dans le texte d'accompagnement conçu pour le ballet *Tam Ti Delam* qui a été présenté pour la première fois à la télévision, au réseau français de Radio-Canada, au début de l'année.

C'est en novembre 1974, à la Place des Arts de Montréal, que les Grands Ballets canadiens créaient ce ballet, le premier que Brian Macdonald ait conçu en sa qualité de nouveau directeur artistique de la Compagnie. A partir de diverses musiques de Gilles Vigneault (orchestration et arrangements d'Edmund Assaly), *Tam Ti Delam* parle du Québec, de sa musique, de sa poésie et de ses grands espaces.

Cet oeuvre retint rapidement l'attention du public et de la critique partout à travers le Canada. Durant l'été 1977, au cours d'une tournée qu'effectuait la Compagnie sous les auspices du ministère des Affaires extérieures, le ballet reçut un



Tam Ti Delam. Maniya Barredo et Alexandre Bélin.

accueil enthousiaste. A Buenos Aires, le 27 mai 1977, *La Prensa* dira: "*Tam Ti Delam* est un ballet délicieux. Il est très rare de voir un équilibre aussi réussi entre le folklore et la technique classique qui donne une oeuvre à la fois novatrice et si consistante à tous les niveaux. La chorégraphie de Brian Macdonald est un exemple de la façon dont les éléments populaires peuvent être mis ensemble selon des structures classiques. La virtuosité et l'humour de cette oeuvre sont ingénieux.